

Les tentatives de censure de livres ont atteint un record aux États-Unis

*Plus de 2500 ouvrages ciblés pour plus de 1250 demandes de censures.
Des chiffres qui n'avaient jamais été aussi haut depuis vingt ans
au pays de l'Oncle Sam.*

Une première depuis vingt ans. En deux décennies, jamais autant de demandes de censure de livres n'ont été formulées aux Etats-Unis, a averti jeudi l'Association des bibliothèques américaines (ALA), dans un contexte de polarisation culturelle croissante dans le pays.

Ces tentatives de retrait de livres des rayonnages concernent surtout les ouvrages traitant de questions liées à la communauté LGBT+ et aux minorités, selon l'ONG. En tout, 1 269 demandes de censure visant un ou plusieurs livres ont été déposées sur le territoire américain l'an passé, contre 729 en 2021, année qui avait déjà établi un record, selon un communiqué de l'association, qui recense ces données depuis 2003.

Les ouvrages ciblés sont au nombre de 2 571, contre 1 858 en 2021. La grande majorité (86%) sont des livres de littérature jeunesse, et plus de la moitié (58%) concernent des livres enseignés ou disponibles à l'école.

Une "police autoproclamée du livre"

"Nous observons que ces requêtes proviennent de groupes organisés de censure, qui prennent pour cible les conseils d'administration des bibliothèques locales pour demander que soient retirées une longue liste de livres", a dénoncé Deborah Caldwell-Stone, en charge de la liberté intellectuelle au sein de l'association, citée dans le communiqué.

L'objectif de cette "police autoproclamée du livre" est "d'effacer les voix de ceux qui sont généralement exclus des conversations de notre nation, comme les personnes de la communauté LGBTQIA+ ou les personnes de couleur", a-t-elle fustigé.

La publication de ces données intervient alors que des Etats conservateurs américains s'attaquent de façon plus frontale aux livres traitant de sujets allant du racisme à l'identité de genre. Selon leurs détracteurs, ces œuvres incitent notamment les enfants blancs à se voir comme des oppresseurs des minorités.

Le roman *Beloved*, un classique de la romancière afro-américaine Toni Morrison, a notamment été pris pour cible. Prix Pulitzer en 1988, il raconte l'histoire d'une ancienne esclave qui choisit de tuer son enfant pour lui éviter de subir à son tour les atrocités de l'esclavage.

(AFP – jeudi 23 mars 2023)

<https://la1ere.francetvinfo.fr>

Texas : un juge fédéral ordonne le retour de livres bannis des bibliothèques

*Dans une décision de justice rendue le 30 mars,
un juge fédéral américain a sommé les autorités et les fonctionnaires
du réseau de bibliothèques du comté de Llano (Texas) de remettre à disposition
une douzaine de titres bannis en raison de leur prétendu contenu pornographique.
La partie adverse a fait savoir qu'elle ferait appel.*

Alors que les Etats-Unis connaissent une vague de censure en bibliothèques et dans les écoles, un juge fédéral du Texas, Robert Pitman, a ordonné aux autorités publiques et aux fonctionnaires du réseau de bibliothèques du comté de Llano de remettre en catalogue une douzaine de titres supprimés en raison de leur soi-disant contenu pornographique. La partie adverse a fait savoir qu'elle ferait appel.

.../...

.../...

"Bien que les bibliothèques jouissent d'une grande liberté dans leurs décisions de sélection et d'acquisition, le premier amendement interdit le retrait de livres des bibliothèques sur la base d'une discrimination fondée sur le point de vue ou le contenu", a écrit Robert Pitman dans une décision datée du 30 mars. Le juge a ainsi estimé que les autorités publiques et le conseil d'administration de la bibliothèque du comté de Llano avaient probablement enfreint la Constitution en retirant unilatéralement des livres qu'ils ne jugeaient pas conformes. Les fonctionnaires des trois bibliothèques de la ville sont également enjoins de n'enlever aucun ouvrage des rayons tant que le litige était en cours.

"Aucun des livres visés par les défenseurs n'est pornographique", est-il affirmé dans la décision." Beaucoup de ces livres ont reçu des prix littéraires prestigieux et des acclamations nationales, et nombre d'entre eux traitent de questions politiques contemporaines ". Il est question de livres au contenu LGBT+ ou bien abordant la question de la race. Parmi les ouvrages visés : *Caste : The Origins of Our Discontents* d'Isabel Wilkerson, *They Called Themselves the K.K.K. : The Birth of an American Terrorist Group* de Susan Campbell Bartoletti, *Being Jazz : My Life as a (Transgender) Teen* de Jazz Jennings, *In the Night Kitchen* de Maurice Sendak ou encore *My Butt is So Noisy !* de Dawn McMillan.

Un procès en 2022

En avril 2022, sept usagers des bibliothèques du comté de Llano ont intenté une action en justice, notamment contre les pouvoirs publics, le directeur et le conseil d'administration des trois établissements de lecture de la ville. Les plaignants voulaient mettre fin aux interdictions de livres estimant qu'ils étaient retirés en raison des idées qu'ils contiennent. "La censure que les défenseurs ont imposée aux bibliothèques publiques du comté de Llano est contraire au premier amendement et touche au cœur de la démocratie", est-il écrit dans la plainte fédérale initiale datée du 25 avril. C'est ce que corrobore la récente décision du juge Robert Pitman.

L'avocate des plaignants, Ellen Leonida, a déclaré après la nouvelle : "Notre nation a été fondée sur le libre échange des idées, et l'interdiction de livres avec lesquels vous n'êtes pas d'accord est une attaque directe contre nos libertés les plus fondamentales".

par Adriano Tiniscopa,
(L ivres Hebdo - mardi 4 avril 2023)

<https://www.livreshebdo.fr>

États-Unis : pourquoi les conservateurs se sont mués en censeurs de livres pour enfants

Un comté du Texas pourrait décider, jeudi, de fermer ses bibliothèques plutôt que de devoir réintégrer des livres pour enfants que la majorité conservatrice a fait bannir. Un exemple extrême d'une "guerre des livres" que les républicains mènent depuis plus d'un an.

Un tout petit comté rural d'à peine plus de 20 000 habitants au nord d'Austin, au Texas, est devenu un champ de bataille emblématique d'une "guerre des livres" que les conservateurs mènent contre ce qu'ils appellent l'endoctrinement des enfants par les libéraux.

.../...

.../...

Le comté de Llano doit décider, jeudi 13 avril, du sort des trois bibliothèques de la région. Les autorités, qui penchent très majoritairement à droite, veulent les fermer afin de ne pas avoir à suivre le jugement d'un tribunal fédéral leur demandant de réintégrer une douzaine de livres pour enfants qui avaient été bannis.

Les républicains contre *Le bonhomme de neige péteur*

Des ouvrages comme *Freddie the farting snowman* (Freddie, le bonhomme de neige péteur), *It's Perfectly Normal : Changing Bodies, Growing Up, Sex and Sexual Health* (C'est tout à fait normal : les corps qui changent, le fait de grandir, le sexe et la santé sexuelle) ou encore un livre d'histoire sur le mouvement raciste Ku Klux Klan ont ainsi disparu des étagères des bibliothèques depuis fin 2021.

En avril 2022, plusieurs parents d'élèves ont attaqué en justice l'arrêté qui censurait l'accès à ces livres, arguant que cette mesure était contraire au principe de liberté d'expression. Près d'un an de bataille juridique plus tard, un juge fédéral leur a donné raison.

Mais les autorités ne s'avouent pas vaincues. Très remontée, Bonnie Wallace, vice-directrice du conseil d'administration des bibliothèques du comté, a assuré qu'elle ferait tout pour empêcher "ces saletés pornographiques [sic] dans les sections de livres pour enfants".

Le comté envisage donc sérieusement de fermer toutes les bibliothèques pour empêcher les enfants de suivre les aventures d'un bonhomme de neige péteur ou de lire un livre qui explique pourquoi le KKK peut être considéré comme une organisation terroriste.

Ce serait alors une nouvelle étape dans ce que les médias américains appellent la "guerre des livres pour enfants" qui fait rage aux États-Unis. Car le face-à-face entre les conservateurs et ceux qui s'opposent à cette censure dépasse largement les frontières du comté de Llano.

Il y a au moins 32 États (sur 50) où des "conseils scolaires" – des organisations qui gèrent les écoles publiques d'un district – ont obtenu la censure de certains livres. "C'est devenu l'une des principales batailles menées par le camp conservateur contre ce qu'ils appellent l'idéologie 'woke' [terme désignant pour les conservateurs l'ensemble des valeurs libérales]", souligne Richard Hargy, spécialiste de la politique des États-Unis à la Queen's University de Belfast.

Un petit air de maccarthysme ?

La plupart des livres ciblés par cette censure évoquent la question de l'identité sexuelle et des droits des communautés LGBTQ+, le racisme et les questions de violence policière. Des stars de la littérature, comme Toni Morrison, qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1993, ou John Steinbeck, l'auteur des *Raisins de la colère*, sont sur la liste des écrivains les plus ciblés par ses nouveaux maîtres censeurs.

"La séquence politique actuelle rappelle par certains aspects ce qui s'est passé dans les années 1950-1960", souligne Tamara Boussac, spécialiste des États-Unis à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Ce n'est, en effet, pas la première fois que l'éducation des enfants est transformée en arme politique par les conservateurs. "Au nom de la lutte contre le communisme, les républicains à l'époque du maccarthysme [chasse aux communistes dans les années 1950] appelaient aussi à 'protéger les enfants' en bannissant certains ouvrages", poursuit Tamara Boussac.

"On a souvent eu tendance à sous-estimer le rôle des questions d'éducation dans le processus de mobilisation des électeurs conservateurs dans l'Amérique moderne", note Robert Mason, spécialiste de la politique américaine et de l'histoire du parti républicain à l'université d'Edimbourg.

.../...

.../...

Le contenu des cours dispensés aux plus petits a "toujours été une manière pour les conservateurs de tenter de séduire l'électorat au niveau local", affirme ce spécialiste. Aujourd'hui encore "les conseils scolaires sont des lieux de politisation très importants que les conservateurs cherchent à investir", précise Tamara Boussac.

"Les offensives pour noyauter ces institutions locales sont très bien organisées et souvent soutenues par de riches donateurs du parti républicain", affirme Richard Hargy. Les conservateurs savent, en effet, qu'il faut commencer par faire du bruit dans les écoles pour faciliter ensuite "l'acceptation de ce débat au niveau fédéral ou national", explique Tamara Boussac.

Distraire l'électorat républicain des questions économiques

Car c'est bien le but des conservateurs avec cette "bataille des livres" : faire que les questions de "guerre culturelle" – autour des droits des LGBTQ+ ou de l'égalité raciale – dominant le débat politique jusqu'à la prochaine élection.

"Tout ça est un formidable tour de passe-passe politique pour distraire l'électorat républicain des autres questions de fond comme le programme économique du parti", affirme Thomas Greven, spécialiste de la politique américaine à l'université de Bonn.

Les républicains ont, en effet, un problème de fond : l'électeur type du parti est de plus en plus un homme blanc, peu éduqué et issu des milieux populaires. "C'est exactement la catégorie de la population qui va le plus souffrir des conséquences économiques et sociales des politiques promues par les républicains. Ils doivent donc tout faire pour que ces électeurs ne s'en rendent pas compte", analyse Thomas Greven.

D'où l'accent mis sur le "danger" que représenterait pour l'éducation des enfants des livres qui seraient, d'après ces républicains, remplis d'idéologie "woke". "Pousser ce narratif donne une raison pour les militants d'être en colère", résume Thomas Greven. Et un électeur en colère est un électeur qui réfléchit moins.

Les républicains n'ont pas peur de pousser le bouchon de cette guerre des livres très loin, jusqu'à menacer de fermer toutes les bibliothèques, comme dans le comté de Llano. Ils ont, en effet, constaté que ce credo était porteur : "L'un des principaux prétendants à l'investiture du parti républicain pour la prochaine élection présidentielle et aussi l'un des principaux promoteurs de cette rhétorique : Ron De Santis, le gouverneur de Floride", conclut Richard Hargy. Il a fait adopter dans son État une loi en mars 2023 qui oblige un "spécialiste" à vérifier tous les livres qui peuvent être mis à disposition des enfants.

par Sébastien Seibt
(France 24 – 13 avril 2023)

<https://www.france24.com>